

Éditorial : du Musée à l'élysée simple course

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 283-284

PDF erstellt am: **25.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DU MUSÉE À L'ÉLYSÉE SIMPLE COURSE

La Suisse est un pays de tunnels. C'est aussi le nom que l'on donne dans un magazine à une suite de rubriques autour d'un même sujet. Constatant que la division entre « nouvelles fédérales » et « faits marquants » avait fait son temps et était de plus en plus relative, nous avons décidé de regrouper toutes ces actualités en quatre doubles pages, consacrées respectivement à la politique, à l'économie, à la culture et aux faits de société. Oh bien sûr il y aura sans doute quelques glissements d'une rubrique à l'autre pour des sujets hybrides, mais nous espérons que cette nouvelle présentation vous permettra de vous y retrouver plus facilement. Fédéralisme oblige, nous n'avons pas touché à la rubrique « dans les cantons », qui les présente toujours tous, même si parfois il est difficile de trouver des nouvelles de certains qui communiquent peu.

Quand on part des tunnels, on en arrive vite aux ponts et à la culture qui est un pont entre les hommes, si on en croit mon fidèle ami Google, co-auteur discret des éditoriaux. Nous sommes à mi-parcours du viaduc destiné à vous faire découvrir des artistes suisses déjà reconnus mais pas toujours connus. Nous sommes aussi conscients que certains d'entre vous souffrent un peu de vertige sur ce viaduc, mais vous remarquerez que cette rubrique s'est ajoutée aux autres sans rien supprimer de votre magazine.

Nous vous avons présenté quelques plasticiens ou performers, nous vous présentons un musicien, avant un prochain détour par l'architecture. Les touristes étrangers font des centaines de kilomètres pour aller visiter la fondation Beyeler de Bâle ou celle de Gianadda à Martigny, le centre Paul Klee de Berne, les nombreux Kunstmuseum de Suisse alémanique ou la fondation de l'Hermitage de Lausanne ou aller passer une soirée à l'Opernhaus de Zurich ou à celui de Lausanne. *Suisse Magazine* vous apporte dans votre salon une petite visite de ceux qui en seront peut-être demain les hôtes.

« Faites-nous au moins l'honneur d'une visite en Suisse, les Suisses aiment partager

leurs expériences » titrait récemment l'édition suisse du quotidien économique l'AGEFI qui rappelait que, durant les 10 dernières années, la France a détruit 750 000 emplois, pendant que la Suisse en créait 500 000, et que ce n'est sûrement pas le secteur financier, qui pèse moins de 15 % du PIB, mais plutôt l'industrie, qui en pèse 20 % et les services qui ont créé ces emplois. Le nouvellement élu président Hollande s'est empressé de sèchement décliner une invitation du gouvernement suisse, avant de filer à Berlin, bien sûr.

Comme le souligne François Schaller, mieux vaut pour la France réduire la Suisse à un rôle d'exutoire à tous les maux hexagonaux et éviter que les Français s'intéressent trop au système politique d'un pays qui donne la parole à ses citoyens, leur permet de contrôler leur législation, et intègre un taux record d'étrangers, ou au système économique et fiscal d'un pays qui pense à créer de la richesse avant de la redistribuer, ce qui lui vaut une compétitivité étonnante malgré des salaires plus qu'enviables et un chômage structurel très faible. L'empereur y avait bien créé quelques départements français, mais ces sauvages l'ont ramené à la frontière. Sauvages qui ne sont même plus capables de faire la guerre entre eux, ce qui permettrait de leur refaire une petite démonstration bruyante du Rafale, et sur qui on ne peut même pas compter pour acclamer « Papa Hollande » s'il venait en visite dans ce pays partiellement francophone qui n'a jamais été capable de faire partie de l'empire colonial. Mieux vaut rester à l'Élysée, il paraît qu'en Suisse ils ont osé donner ce nom à... un musée.

Y Alliaume

Philippe ALLIAUME
Rédacteur en chef
redaction@suissemagazine.com